

# J'ai mal à mon mail lu dans Thunderbird

À Framasoft, nous sommes attachés au client de messagerie Thunderbird de la Fondation Mozilla. Ainsi nous lui avons consacré notre tout premier framabook et nous l'avons diffusé par centaine de milliers d'exemplaires via notre projet d'applications portables Framakey.



Mais comme nous l'expose ici Glyn Moody, Thunderbird<sup>[1]</sup> se trouve aujourd'hui dans la difficulté pour ne pas dire dans la tourmente.

Il y a tout d'abord des facteurs internes : Firefox privilégié par la Fondation, version 3.0 qui tarde à voir le jour (avec non intégration de l'agenda), etc. Il y a également des facteurs externes comme la concurrence des webmails dont en tout premier lieu Gmail. Mais il y a aussi et surtout une situation actuelle de plus en plus défavorable à la messagerie en général, tiraillée d'un côté par le spam et de l'autre par les nouveaux usages symbolisés par Facebook et Twitter. Jusqu'à se demander si le mail n'est pas en train de décliner voire de mourir !

Dans un tel contexte, peut-on encore sauver le soldat Thunderbird ? Telle est la question...

**Comment peut-on sauver Thunderbird alors que le courrier électronique se meurt ?**

**How Can We Save Thunderbird Now Email is Dying?**

*Glyn Moody – 6 avril 2009 – ComputerWorld*

*(Traduction Framalang : Xavier, Yonnel et Goofy)*

J'aime Thunderbird. Je l'utilise depuis des années, même si je l'utilise dorénavant davantage pour sauvegarder mon compte Gmail que comme client de messagerie principal. Il a toujours été considéré comme le Cendrillon de la famille Mozilla, délaissé par rapport à sa grande sœur beaucoup plus populaire qu'elle, Firefox.

La création de Mozilla Messaging, filiale de la fondation Mozilla signifie que des efforts ont été déjà consentis pour y remédier. Mais Thunderbird doit également faire face à un problème beaucoup plus sérieux.

Afin d'augmenter le nombre d'utilisateurs de Thunderbird à court terme, on peut décider d'un certain nombre de mesures. La plus simple consiste sans doute à encourager et promouvoir les extensions pour Thunderbird. Le système d'extension de Firefox est devenu un des arguments qui fait pencher la balance en sa faveur – et qui permet de ne pas être séduit par des nouveaux joujoux qui brillent comme Chromium/Chrome.

J'entends souvent des gens dire qu'ils ne pourraient pas vivre sans une extension particulière de Firefox mais je n'ai jamais entendu dire la même chose pour Thunderbird. Cela doit changer si le client courriel de Mozilla veut gagner la même place de choix – et la même cote d'amour – que son navigateur.

En outre, il reste beaucoup à faire pour le site SpreadThunderbird, qui est en coma dépassé. Une des principales raisons du succès de Firefox a été l'implication d'une communauté d'utilisateurs enthousiastes pour faciliter l'adoption du logiciel, notamment grâce au site SpreadFirefox.

Simplement, cela ne fonctionne pas avec Thunderbird. Il n'est donc pas étonnant qu'en termes d'adoption, il soit un ton en-dessous. Si l'Open Source nous a appris quelque chose, c'est que la communauté des utilisateurs est incroyablement créative

et capable de multiplier les pains.

Il y a des choses relativement faciles à essayer. Cependant, Thunderbird doit faire face à un problème plus grave et pas si facile à résoudre. Le courrier électronique se meurt. Je vois de plus en plus de gens qui abandonnent leur boîte de courrier électronique en se débarrassant simplement de leurs messages.

C'est ce qui a contribué au fléau du spam, qui représente maintenant 94% du total des courriers envoyés, selon Postini, la filiale de Google. Résultat, une véritable « tragédie des biens communs » (*NdT : c'est le titre d'un article de Garrett Hardin, paru dans le magazine Science en 1968*), où quelques individus égoïstes exploitent et finissent par épuiser une ressource disponible pour tous.

Malheureusement, la bataille contre le spam a l'air d'être perdue ; même si des services comme Gmail offrent selon moi un filtrage extrêmement efficace, ils sont loin de remplacer un service de messagerie qui suppose que vous voulez lire tout ce qui vous est envoyé, parce que seules les personnes qui vous intéressent ont le droit de vous contacter.

Plus Facebook et Twitter seront répandus, plus on se tournera vers ces réseaux sélectifs pour communiquer. La conséquence sera le déclin du courrier électronique, qui deviendra un genre de décharge numérique, peuplée en grande partie par ceux qui sont trop pauvres, trop mal informés ou trop paresseux pour faire le pas, et par les parasites spammeurs qui leur tomberont dessus. Je n'imagine pas que Thunderbird veuille devenir le logiciel favoris des uns ou des autres.

Les gens se tournent de plus en plus vers Twitter, Facebook et LinkedIn pour s'envoyer des courriers électroniques. La raison en est simple. Contrairement au courrier électronique, ce sont des services qui permettent d'être contacté uniquement par les gens que vous choisissez.

Ceci implique que Thunderbird doit passer du client courriel à

l'application de messagerie qui inclura ces nouvelles formes de communications sélectives. Il faut trouver un moyen d'intégrer les tweets, les messages Facebook, les flux RSS et tout le reste de ce qui apparaîtra ces quelques prochaines années, dans un flux de messages cohérents et où l'on puisse naviguer.

Je m'attends à ce que cela exige de Thunderbird des capacités considérables, afin d'être capable d'afficher des messages en les hiérarchisant selon leur provenance, par exemple en donnant la priorité aux messages directs de Twitter par rapport aux flux RSS. De même, cette approche suppose à la fois que le client de messagerie interprète les actions quotidiennes de l'utilisateur, et qu'il soit extrêmement modulaire, parce que chacun aura ses préférences et ses besoins dans la gestion du flot de messages qui lui est destiné.

Certains s'attaquent déjà à cette fusion des flux de messages, comme Flock ou TwitterGadget, mais ce ne sont que des esquisses. Mozilla doit consacrer beaucoup d'énergie – et peut-être beaucoup d'argent – à des recherches sur la façon dont les utilisateurs souhaiteront recevoir et transmettre des messages.

Qui plus est, c'est un vrai défi, et pas tant une simple remise à niveau qu'une réinvention complète de la signification de la messagerie, à l'époque de Facebook et Twitter. Et ce ne sera pas une opération unique, mais un processus continu, en fonction des nouveaux services, des nouvelles habitudes – sans parler des nouvelles vulnérabilités que l'on trouvera dans le système, et dont il faudra s'occuper.

Parmi les autres problèmes qui devront être résolus, on trouve les questions de standards : un tel regroupement de messages amènera sans doute de nouvelles approches techniques qui se cristalliseront bientôt en standards. La Fondation Mozilla a

clairement un grand rôle à jouer, pour s'assurer que ces standards soient ouverts, et non confisqués par une entreprise ou un groupe d'entreprises.

C'est maintenant qu'il faut se mettre à prévoir l'évolution, plutôt que d'attendre et ensuite de réagir face aux initiatives des autres, qui ne se soucient peut-être pas autant du bien-être durable des biens communs du Net.

Voilà donc ce que je pense. Et vous, que pensez-vous que Thunderbird doit devenir ? Quelqu'un qui aimerait avoir votre avis, c'est Mark Surman, directeur exécutif de la fondation Mozilla. Il aura bientôt un entretien avec le responsable de Mozilla Messaging, David Ascher, à propos de l'avenir de Thunderbird, et m'a demandé de vous encourager à faire part de vos idées dans les commentaires.

## Notes

[1] Crédit photo : Pandemia (Creative Commons By)